



ZOLA (Rue Émile) - Quartier Flers-Bourg D11 Romancier, né et mort à Paris (1840-1902).

Son père était un ingénieur italien. Très jeune, Émile Zola fut employé à la librairie Hachette. Ses premiers livres passèrent quasiment inaperçus. C'est en 1865 qu'un de ses romans "La Confession de Claude" commença à attirer l'attention sur lui. Vint ensuite en 1867 "Thérèse Raquin" mais c'est surtout à partir de 1871 que Zola acquit une solide réputation tout en suscitant de nombreux critiques ayant parfois fort peu de rapport avec la littérature. Voici quelques ouvrages parus alors: La fortune des Rougon (1871); 20 volumes seront d'ailleurs consacrés aux RougonMacquart. "La Curée" (1872), "Le ventre de Paris" (1873), "La Faute de l'Abbé Mouret" (1875), "L'Assommoir" (1877), "Nana" (1880), "Pot-Bouille" (1882), "Au Bonheur des Dames" (1883), "Germinal" (1885), "La Bête humaine" (1890), "La Débâcle" (1892) et enfin "Le Docteur Pascal" (1893) qui contient l'arbre généalogique des RougonMacquart. On ne pourrait parler de Zola sans signaler son célèbre article, paru en janvier 1898 dans "L'Aurore", intitulé "J'accuse" dans lequel il prenait véhémentement parti pour Dreyfus. Cet article valut à Zola d'être poursuivi et, à l'issue d'un procès retentissant, il se vit condamné à un an de prison et à 3000 frs d'amende. Il s'exila alors en Angleterre et ne revint en France qu'en juin 1899, quand la révision du procès Dreyfus fut décidée. Zola fut de son vivant et demeure encore un des romanciers les plus lus. Il mourut bizarrement d'asphyxie causée par des émanations provenant d'une cheminée défectueuse. C'est à propos de l'affaire Dreyfus que Zola a écrit: "La vérité est en marche, rien ne l'arrêtera plus?"

Cette rue n'était qu'un sentier particulièrement tortu et boyeux, qui n'avait jamais été rendu praticable et dont la largeur ne permettait pas de laisser passer une automobile. Il n'existait qu'un endroit plus large, une "carrière" à la limite d'Hellemmes, raison suffisante de sa situation frontalière pour que le quartier s'appelle "le petit Herseaux", sans doute en comparaison avec le Grand Herseaux Belge (?).

Bibliographie: Les noms de rues
(J.M.M.)